

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs	9
ALLOCUTIONS	11
1- Le Président du comité d'organisation	13
2- Le chef du Département de Philosophie	17
CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX	21
1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU	23
2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA	37
3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA	51
CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE	73
AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE	75
1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique, 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN	77
2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO	93
3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO	111
4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique, 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN	133
5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU	151
6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO	167

7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !, 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU	183
8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?, Agoussi Alphonse MOGUÉ	205
9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique, Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE	221
10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines, Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO	241
11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT, 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou	257
12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal, Mamadou Diouma DIALLO	273
13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine, Ouandé Armand REGNIMA	291
AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION	307
14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire, Koffi Jacques Anderson BOUADOU	309
15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire), Yogblo Armand GROGUHÉ	323
16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture, Kouassi KPANGUI	347
17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0, Antonin Idriss BOSSOTO	369
18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel, Rodrigue Paulin BONANÉ	391

19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,	
1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN	409
20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,	
Djakaridja YÉO	421
21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,	
1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO	441
22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,	
Masseniva TRAORÉ	469
23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,	
Kouassi Olivier SEY	487
24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,	
Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE	507
AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE	525
25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,	
1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI	527
26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,	
Doforo Emmanuel SORO	547
27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,	
Amara SALIFOU	567
28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,	
Laurent GANKAMA	583
AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE	599
29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,	
Saidou ABOUBAKAR	601
30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,	
1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA	621

31. Réseaux sociaux et recomposition du monde, 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO	637
32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30), 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA	651
33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland, Elavagnon Dorothée DOGNON	663
34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux, Kouadio Julien KOUASSI	685
35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain, Florence BOTTI	705
36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux, Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ	721
37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques, 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI	733
AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT	747
38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol, 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO	749
AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE	769
39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité, 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA	771
40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?, Kouadio Victorien EKPO	789
41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître, Bernadette GANSONRE	803

42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle, Yao Francis KOUAMÉ	823
43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale, Titi Eri Aramatou PALE	841
44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive, Koffi KOUASSI	863
45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales, Tiasvi Yao Raoul AGBAVON	878
46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau, Adjoua Marie Jeanne KONAN	891
47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples, Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ	907
AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ	921
48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité, Oliver P. NGUEMA AKWE	923
49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien, Amin Elise KOUADIO	939
50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité, Mohamed CAMARA	955
AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES	969
51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF, Esther Delwendé KONSIMBO	971
52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook, Waliyu KARIMU	987
SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE	1003

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

Problématique et objectifs

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

Axes du colloque

Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.

COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE

COORDINATION

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Vice-Présidents :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Membres :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

Vice-Président : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE

Président : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

Membres :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

COMMISSION COMMUNICATION

Responsable : M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

Membre : Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET

Responsable : Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

Membre : Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

COMMISSION RESTAURATION

Responsable : Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

Membres :

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES

Responsable : M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

Membre : Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION

Responsable : Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

Membre : Dr Florence BOTTI, Assistante

COMMISSION LOGISTIQUE

Responsable : M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

Membres :

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE

Responsable : M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

Membres :

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS

Responsable : M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

Membres :

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE

Prof. YAPI Ayenon
Prof. YEO Nicolas
Prof. KOUASSI Marcel
Prof. KOUAKOU Antoine
Dr MC KOUASSI N'Goh
Dr MC DOSSO Faloukou
Dr MC DAGNOGO Baba
Dr MC KOUASSI Assanti
Dr MC PILLAH N. Privat
Dr MC KPANGUI Kouassi
Dr MC KOFFI Eric
Dr MC SILUE Fatogoma
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr SÉKA Koko
Dr GALA Bi
Dr PALE Titi
Dr SALIFOU Amara
Dr SORO Jean
Dr SÉKA Chayé
Dr YAO Odilon
Dr NIANGORAN Adjo
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE

Dr MC DELLA T. Barthélémy
Dr MC YOULDÉ Stéphane
Dr KONE A. Alassane
Dr ANGAMAN K. Mathieu
Dr AFFRO Jonasse
Dr SIALLOU Kouassi Hermann
Dr KOUA Guéi Simplicie
Dr MOULO Kouassi Elisée
Dr KADIO Offo Elisée
Dr KACOU OI Kacou
Dr BOTTI Florence
Dr KOUASSI A. Madeleine
Dr KOUASSI Koffi
Dr GUI Désiré
Dr Gnagne Akpa Akpro
Dr SANOGO Assane
Dr TIENE Baboua
Dr SORO Torna
Dr SORO Doforo Emmanuel
COULIBALY Sounan

ALLOCUTIONS

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

SÉMIOTIQUE ET IDENTITÉ SOCIALE. UNE LECTURE À PARTIR DES RÉSEAUX SOCIAUX

Masseniva TRAORÉ

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

massenivadesse@gmail.com

Résumé :

Ce présent article examine l'identité sociale sur les réseaux sociaux. L'individu étant un être vivant doté de raison et de conscience, a besoin de mettre en valeur son identité sociale et cela se fait à travers des moyens de communication dont les réseaux sociaux. Cela lui permet d'être visible et connu par tous. Au regard de ceci, une analyse de la sémiotique de la narrativité est mise en exergue dans l'optique de catégoriser cette identité sociale. De cette analyse, il ressort que l'identification à la lumière du programme narratif et du schéma actantiel, permet de situer les actants à travers leurs différents rôles. Ainsi, ces actants dans le but d'atteindre leurs objectifs, se confrontent permanemment et ceci les oppose. Des résultats, il s'avère, d'une part, que l'affirmation de soi sur les réseaux sociaux permet à l'individu de s'ouvrir au monde tout en découvrant d'autres cultures, et d'autre part, lui fait perdre sa vie privée en voulant toujours se faire remarquer.

Mots clés : Identité sociale, Narrativité, Réseaux Sociaux, Sémiotique.

Abstract:

This article examines social identity on social networks. The individual, being a living being endowed with reason and conscience, needs to highlight his social identity and this is done through means of communication, in this case social networks. This allows it to be visible and known by everyone. In view of this, an analysis of the semiotics of narrativity is highlighted with the aim of categorizing this social identity. From this analysis, it emerges that identification in the light of the narrative program and the actantial diagram makes it possible to situate the actants through their different roles. Thus, these actors, in order to achieve their objectives, constantly confront each other and what opposes them. From the results, it turns out, on the one hand, that self-

affirmation on social networks allows the individual to open up to the world while discovering other cultures, and on the other hand, makes him losing your privacy by always wanting to be noticed.

Keywords : Social identity, Narrativity, Social Networks, Semiotics.

Introduction

L'identité sociale joue un rôle important dans la vie actuelle et pousse l'être humain à s'affirmer socialement à travers un moyen de communication. Le réseau social désormais utilisé par tout individu comme médiateur de son identité, lui permet de s'identifier et de se reconnaître aux yeux de tous. Ainsi, la recherche de la visibilité le met en confrontation avec autrui en détruisant la cohésion sociale et les rapports sociaux existant entre eux. De ce constat, comment la sémiotique permet-elle de révéler l'identité sociale d'un individu sur les réseaux sociaux ?

Dans une perspective sémiotique, ce présent article examine le schéma actantiel, les actants en cause et procède à une catégorisation de l'identité sociale sur les réseaux sociaux. L'identité étant une valeur fondamentale, le cadre théorique de notre étude s'inscrit dans la sémiotique narrative développée par Algirdas Julien Greimas. La référence au programme narratif et au schéma actantiel nous permet de situer les actants concernés à travers leurs rôles. Trois (3) axes constituent notre travail. D'abord, nous clarifions les notions conceptuelles de l'étude. Ensuite, nous analysons l'identité sociale dans les réseaux sociaux et le Programme Narratif. Enfin, nous déterminons le schéma actantiel de l'identité sociale et réseaux sociaux.

1. Clarifications conceptuelles

Dans cette partie, nous définissons les concepts clés de l'étude qui sont, entre autres, le réseau social, l'identité sociale et la sémiotique et outils d'analyse.

1.1. Réseau social

L'Université Têluq définit le réseau comme « un ensemble d'éléments reliés entre eux et réglés de manière qu'ils puissent communiquer. C'est aussi simple que ça ». Selon Wikipédia dans une définition plus large de la notion du social « on peut l'entendre comme l'expression de l'existence de relations et de communication entre les êtres vivants ». Lemieux V (1999) cité par Catherine Tournier-Souilleaux (2020, p. 9) définit le réseau social comme

un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. Cet ensemble peut être organisé (une entreprise, par exemple) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverses (relations de pouvoir, affectives, de conseil, etc.), spécialisés ou non, symétriques ou non. On distingue par exemple les réseaux de parenté, d'affinité, de soutien, marchands, de mobilisation, d'entreprises, concernant les politiques publiques et de clientélisme.

Dans cette étude, nous utilisons trois (3) modes de visibilité de l'identité sociale sur le réseau social. Il s'agit entre autres de Facebook, Whatsapp et TikTok. Denis Faure (2016, p.1) présente **Facebook** comme

un réseau social très populaire qui vous permet d'être en lien avec des amis, partager des centres d'intérêts et rejoindre des groupes. Il est le plus grand site de réseau social dans le monde avec plus de 600 millions d'utilisateurs, dont 22 millions résident en France. L'utilisateur interagit avec en moyenne environ 130 amis sur leur page.

Selon Cardon (2008), « la particularité de Facebook est de proposer aux internautes un espace d'expression à la fois public et privé, en « clair-obscur », qui ne permet pas à des acteurs extérieurs au réseau social de l'utilisateur, chercheurs, entreprises ou robots, d'accéder aux informations publiées par les utilisateurs ».

Pour Yosra Ghliiss (2019, p. 3), **Whatsapp**

est une application numérique de messagerie mobile. Conçue par deux anciens ingénieurs de Yahoo, elle a été au départ pensée pour permettre de s'échanger des SMS gratuitement. L'application a ensuite évolué au fil de ses différentes versions et permet désormais de conserver en message instantané, d'envoyer des fichiers en temps réel et dans sa plus récente version (août 2018)- de conserver en groupe par vidéoconférence. De nombreux atouts comme la gratuité ou la simplicité ergonomique de l'interface ont fait que des milliers de personnes se sont laissé convaincre par cet outil. À l'heure actuelle, Whatsapp se place en tête des applications de messageries mobiles les plus utilisées au monde comptant à son actif plus de 1,5 milliard d'utilisateurs (statistique 2017).

Kemp (2010) cité par Amélie Chartrand (2022, pp.1-2) présente le réseau social **TikTok** comme « une plateforme de plus en plus populaire dont le nombre d'utilisateurs dans le monde a été estimé à 800 millions en 2020 ». Selon l'Agence France-Presse (2021), « le nombre d'utilisateurs actifs a ensuite été déclaré s'élever à plus d'un milliard en 2021 ». Allant dans le même ordre d'idée, Ahlse et al., (2020) ; Omar & Dequan (2020) ; TikTok (2020), mentionnent que « cette application mobile de partage de courts vidéos et de réseautage social permet aux membres de publier de courtes vidéos sur leur profil, de commenter et d'aimer les publications des autres, de s'abonner au profil de certaines personnes et de participer à des défis ». Après avoir présenté les réseaux sociaux qui font l'objet de l'étude, nous donnons du sens au terme identité sociale.

1.2. Identité sociale

Vincent de Gaulejac (2002, pp. 176-177), définit « l'identité donc à la fois par des caractéristiques objectives à partir d'indicateurs précis et des éléments subjectifs qui renvoient aux représentations de soi-même confronté au regard des autres sur soi ».

La Toupictionnaire mentionne que « l'identité sociale correspond à tout ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les statuts, les codes, les attributs qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir ». Ceci dit, qu'est-ce que la sémiotique ? Et quels sont ses outils d'analyse ?

1.3. Sémiotique et outils d'analyse

La **sémiotique** est l'étude des signes, des systèmes de signes et de leur signification. C'est une co-discipline de la sémiologie. La sémiotique étudie le processus de signification, c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes.

Selon Louis Panier (2009, p. 1),

la sémiotique est une pratique scientifique qui vise à décrire la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc....considérés comme des discours. Le sens est

un effet dont on va chercher à décrire les conditions d'émergence et d'organisation. Lire un texte, en sémiotique, c'est construire et proposer une organisation cohérente du sens manifesté. La théorie et la méthodologie sémiotique proposent des procédures de construction du sens au service de la lecture et de l'interprétation.

Elle touche tous les types de signes ou de symboles, et non seulement les mots, contrairement à la sémantique. Même un geste ou un son sont considérés comme des signes. Des images, des concepts, des idées ou des pensées peuvent être des symboles. La sémiotique fournit les outils nécessaires à l'examen critique des symboles et des informations, dans des domaines divers.

Ferdinand de Saussure (1972) définit la sémiotique comme l'étude de « la vie des signes au sein de la vie sociale ».

La **narrativité** est définie par le Groupe d'Entrevignes (1979, p. 14) comme suit : « On appelle narrativité le phénomène de successions d'états et de transformations, inscrits dans le discours, et responsable de la production du sens. On appelle analyse narrative le repérage des états et des transformations, et la représentation rigoureuse des écarts, des différences qu'ils font apparaître sous le mode de la succession ».

Le **programme narratif** (PN), élaboré par Greimas, est une formule abstraite servant à représenter une action. Un faire (une action) réside dans la succession temporelle de deux états opposés produite par un agent quelconque (S1 : sujet de faire). Un état se décompose en un sujet d'état (S2) et un objet d'état (O), entre lesquels s'établit une jonction, soit une conjonction (\wedge : le sujet est avec l'objet) soit une disjonction (\vee : le sujet est sans l'objet).

Le **schéma actantiel** est un dispositif de Algirdas Julien Greimas qui permet de décomposer une action en six (06) actants. Ils sont notamment le Sujet et l'Objet ; le Destinateur et le Destinataire ; un Adjuvant et un opposant.

2. Identité sociale dans les réseaux sociaux et Programme Narratif

Dans cette partie, la référence au programme narratif permet d'identifier l'individu à travers son identité sociale sur les réseaux sociaux à travers quatre

(04) phases qui sont : la manipulation, la performance, la compétence et la sanction. Quelle est la formule du programme narratif ?

La formule du programme narratif est :

$$PN = F \{S1 \longrightarrow [(S2 \vee O) \longrightarrow (S2 \wedge O)]\} \text{ (PN conjoint)}$$

Ou

$$PN = F \{S1 \longrightarrow [(S2 \wedge O) \longrightarrow (S2 \vee O)]\} \text{ (PN disjoint)}$$

À la base de l'analyse narrative, nous posons la distinction entre les états et les transformations, entre ce qui relève de l'être et ce qui relève du faire. Comme le souligne le Groupe d'Entrevernes (1979, p. 14), « faire l'analyse d'un texte, c'est d'abord établir un classement des énoncés d'état et des énoncés du faire ... Pour l'analyse, on distingue le niveau de la manifestation, c'est-à-dire le niveau de ce qui se donne à lire dans le texte et le niveau construit où l'on dispose les éléments appartenant à la grammaire narrative ».

2.1. Manipulation par les réseaux sociaux et performance identitaire

$$PN = F \{S1 \text{ (Visibilité)} \longrightarrow [(S2 \text{ (Individu)} \vee O \text{ (Identité sociale)}) \longrightarrow (S2 \text{ (Individu)} \wedge O \text{ (Identité sociale)})]\} \text{ (PN conjoint)}$$

Le Faire (F) de la Visibilité (Sujet 1) fait en sorte que l'Individu/Utilisateur (Sujet 2) qui était disjoint (V) de l'Identité sociale (Objet) soit conjoint (Λ) de l'identité sociale sur les réseaux sociaux.

Dans **la première phase de manipulation**, le Destinateur Visibilité (Sujet 1) est celui qui pousse le Destinataire (l'Individu/) à devenir le sujet opérateur, qui, à son tour, se met à la quête de l'objet de valeur (l'Identité sociale) afin de pouvoir l'obtenir. À ce propos, Philippe Taupin (2017, p. 133) nous souligne que

le destinateur est une force autoritaire supérieur qui permet de construire la valeur des objets autour desquels le récit va se développer ; ces valeurs sont communiquées au héros, qui devient destinataire du mandat et le sujet à la fois. Cet actant par le mandat du destinateur, ou par sa propre initiative, est le responsable de la recherche de l'objet-valeur qu'il désire, pour combler ou liquider le manque.

Dans le même ordre d'idée, Louis Panier (2009, p. 7) confirme que la manipulation est une « phase initiale d'un programme narratif, c'est le moment du faire-faire (d'où le nom de manipulation, ou contrat) : il s'agit de faire-faire quelque chose à quelqu'un. Cela correspond à l'instauration d'un sujet opérateur pour un programme d'action ».

Dans cette analyse de la sémiotique narrative de l'identité sociale sur les réseaux sociaux, « l'identité numérique peut être perçue comme une « représentation informatique » d'une entité, d'une personne physique » (M. Laurent et S. Bouzefrane (2015)) cité par Batoul Betty N. Merrhi (2022, p. 100). En effet, le S1 (Visibilité) considéré comme l'élément déclencheur (manipulation), est une puissance qui détermine le choix de S2 (Individu) afin qu'il puisse aller vers l'Objet (Identité sociale) de valeur. Ainsi, ce S2 (individu/utilisateur) à la quête de l'Objet (l'identité sociale), est dans le but de la livrer et de la faire reconnaître aux autres. Si le S2 (Individu) arrive à valoriser l'Objet de quête, il est à l'état de conjonction (\wedge) d'où le programme narratif conjonctif. C'est dans ce sens que Simons Laflamme (2016, p. 83) explique ceci : « la construction identitaire correspond à la manière dont une personne se perçoit, mais ce sentiment ne se révèle pas en dehors des relations qu'une personne peut entretenir avec d'autres. L'identité est sociale en ce sens qu'elle ne peut échapper à la socialisation, mais aussi en ce sens qu'elle dépend des rapports entre les personnes. Avoir une identité, c'est se la donner, à soi-même ; mais aussi la livrer aux autres. Se fabriquer une identité, c'est la définir, pour soi-même, et la faire reconnaître aux autres ».

$PN = F \{S1 (Visibilité) \longrightarrow [(S2 (Individu/Utilisateur) \wedge O (Identité sociale)) \longrightarrow (S2 (Individu) \vee O (Identité sociale))]\}$ (PN disjoint).

Le Faire (F) de la Visibilité (Sujet 1) qui est le sujet manipulateur fait en sorte que l'Individu/Utilisateur (Sujet 2) qui était conjoint (\wedge) de l'identité sociale soit disjoint (\vee) de l'identité sociale (Objet) sur les réseaux sociaux.

Dans la **deuxième phase de manipulation**, toujours dans le même sens, le Sujet 1 (Visibilité) jouant le rôle de l'élément déclencheur, manipulateur est une

puissance qui détermine le choix de Sujet 2 (Individu/utilisateur) afin qu'il puisse conquérir l'Objet (Identité sociale) de valeur. Ainsi, ce Sujet 2 (Individu/Utilisateur) est à la quête de l'Objet qu'est l'identité sociale dans le but de la livrer et de la faire reconnaître aux autres. Par contre, si le Sujet 2 (Individu/Utilisateur) n'arrive pas à valoriser l'Objet de quête, il est à l'état de disjonction (V) d'où le programme narratif disjonctif.

Dès lors, le désir de s'affirmer sur le réseau social permet à l'Individu/Utilisateur de mettre en exergue son identité à travers les écrits, les vidéos et les contenus audio afin d'être différent de l'autre. Par conséquent, cet autre devient un concurrent quotidien de celui-ci et ce qui crée des conflits entre eux. À propos, Ollivier Ertzscheid (2013, p. 13) souligne ceci : « l'identité numérique peut être définie comme la collection des traces (écrits, contenus audio ou vidéos ou vidéos, messages sur des forums, identifiants de connexion, etc.) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au-delà de nos navigations sur le réseau et le reflet de cet ensemble de traces, tel qu'il apparaît « remise » par les moteurs de recherche ».

Ce qui fixe les valeurs déterminant la relation de conjonction ou de disjonction entre le Sujet et l'Objet. Comme le confirme Jacques Fontanille (2002, p. 591), « la manipulation présuppose la présence de deux Sujets différents : un Destinateur et un Destinataire qui sont liés l'un à l'autre par une relation basée sur l'imposition d'un vouloir. En effet, le Destinateur impose au Sujet le parcours narratif et ouvre ainsi la scène narrative.

Pour ce qui est de l'acquisition de la **performance**, il se révèle qu'avec toutes ces qualités développées par ces sujets (Individu/Utilisateur) concernés, il est à souligner qu'en cours de leurs chemins, s'ils rencontrent des difficultés, ils s'efforcent à acquérir l'objet de valeur. Cette étape est appelée la performance. Ainsi, la valorisation de l'identité sociale amène le Sujet à accomplir un faire qui lui permet d'atteindre un objectif visé. Pour le réaliser, il doit poser des actes décisifs à travers une transformation d'où l'acquisition de la compétence. C'est dans ce sens que Joseph Courtès (1991, p. 103) stipule : « le Sujet accomplit un faire, une performance qui correspond à un exploit, à un objectif visé. La

performance, dont la réalisation se fait lors d'une épreuve dite 'épreuve décisive', correspond à une transformation, à un acte qui requiert, pour être accompli, l'acquisition de la compétence nécessaire. « Présupposée à la performance, la compétence s'identifie à l'ensemble de toutes les conditions nécessaires à la réalisation de l'épreuve décisive. Elle est constituée de tout ce qui permet d'effectuer un programme narratif/PN/ de performance ».

2.2. Compétence des réseaux sociaux : le /vouloir-faire/, le /devoir-faire /, le/ savoir-faire / et le /pouvoir-faire/

Pour pouvoir acquérir cet objet, ce sujet (Individu/Utilisateur) de réseaux sociaux développe des compétences. Ces compétences de ces sujets constituent l'acquisition de ces conditions à travers leur vouloir faire et leur devoir faire qui sont dites modalités virtualisantes, leur savoir-faire et leur pouvoir faire dites modalités actualisantes. Le vouloir faire du Sujet montre qu'il a la volonté, l'intention, l'envie et le désir d'obtenir l'objet de quête. Cela permet d'affirmer qu'il veut mettre en valeur son identité sociale. Dès lors, le fait de vouloir-faire devient une obligation morale d'où le devoir-faire pour obtenir l'objet de quête. Le savoir-faire du Sujet est lié à la connaissance des moyens qui lui permettent d'accomplir sa tâche qui est la valorisation de son identité sociale au regard des autres à travers ses expériences acquises. Le pouvoir faire du Sujet est sa capacité de trouver des stratégies pour pouvoir atteindre son objectif visé. Pour renforcer cette idée, Houda Landolsi (2012, pp. 19, 20) souligne ceci :

l'acquisition de la compétence s'effectue en deux temps : dans un premier temps, le Sujet acquiert les compétences dites aussi modalités virtualisantes : /vouloir-faire/+/devoir-faire/, et, dans un second moment, les modalités actualisantes: /savoir-faire/ + /pouvoir-faire/. L'obtention de ces modalités requises s'effectue durant l'épreuve qualifiante.

Le sujet (Individu/Utilisateur) est défini tout au long de son parcours par les modalités qui se combinent, se transforment et/ ou se décomposent. C'est pour cette raison que la dimension modale selon Seldag Bankir (2017, p. 33) est « considérée comme celle où, par accumulation, combinaison ou transformation des modalités, les actants construisent leur identité ». (Jacques Fontanille cité par Seldag Bankir, Ibid).

2.3. Sanction

La sanction est une étape où les sujets sont punis pour leurs actes. C'est dans ce sens que les utilisateurs sont jugés après leurs actes positifs ou négatifs à travers l'affirmation de soi sur les réseaux sociaux. Ces actes sont qualifiés de la rétribution positive soit une récompense et de la rétribution négative soit une punition. Celui en mesure de sanctionner est appelé le sujet juge. Il représente un super sujet qui est capable d'aider les utilisateurs des réseaux sociaux à se comprendre, à se départager sur l'objet sur lequel ils se disputent. Il fait en sorte que le destinataire bénéficiaire légitime soit conjoint à l'objet de par des félicitations, des primes matérielles ou immatérielles, etc. (rétribution positive ou récompense).

Ce super sujet est celui qui demande à une personne, celle-ci devenant le bénéficiaire, d'accomplir une mission pour son compte et le compte d'autres personnes. Dans la valorisation de l'identité sur les réseaux sociaux, (Individu/Utilisateur) ne s'improvise pas lui-même bénéficiaire, il est véritablement choisi. Par conséquent, les risques éventuels de l'Individu/Utilisateur des réseaux sociaux sont sanctionnés à travers des lois. En exemple, si l'Individu/Utilisateur dans le but de mettre en exergue son identité, rédige des messages et des vidéos insultantes ou haineuses à l'endroit de l'autre, est traduit souvent devant les juridictions. Ce qui provoque une baisse de l'estime de soi chez les utilisateurs. (Rétribution négative soit une punition).

Dans cette étape, le sujet juge tient plusieurs rôles : c'est lui qui vérifie le bon déroulement de l'action, juge de son exécution, évalue la performance accomplie par le Sujet et porte la sanction. C'est justement cette mission d'évaluer l'action et de la juger qui lui vaut le qualificatif de juge. De son jugement dépend la sanction ; celle-ci peut être soit pragmatique, soit cognitive. La sanction pragmatique répond au jugement épistémique (jugement sur la valeur) que porte le Destinateur sur l'action du Sujet performant (elle porte donc sur le faire) : c'est la rétribution. La rétribution est soit positive : récompense ; soit négative : punition (Coquet, cité par Jacques Fontanille, 2002, p. 86).

3. Schéma actantiel de l'identité sociale et réseaux sociaux

Dans les années soixante, Greimas (1966, pp. 174-185 et 192-212) a proposé le modèle actantiel, inspiré des théories de Propp (1970). Le modèle actantiel est un dispositif permettant en principe d'analyser toute action réelle ou thématique (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images). Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes nommées actants. L'analyse actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles (Louis Hébert, 2006).

3.1. Axe du vouloir

Sur le *premier axe*, nous pouvons lire la relation entre le Sujet et l'Objet qui peut s'écrire comme suit : Sujet/Objet ou Individu/Identité sociale. Cet Individu ou l'Utilisateur de ce réseau social désire mettre en valeur son identité sociale à travers la visibilité. C'est dans ce sens que Angélique Gozlan (2014, p. 51) souligne : « leur but est de mettre de l'avant leur singularité et leur identité numérique afin d'avoir le plus de « j'aime » possible de la part de leurs amis virtuels lorsqu'ils publient des photos. Ils souhaitent avoir le plus d'amis Facebook ». « Avoir plus de j'aime ainsi d'amis Facebook serait alors un gage de popularité et d'approbation auprès de la communauté alors que ne pas en avoir suffisamment peut aller jusqu'à anéantir un utilisateur » ».

Pour clarifier cette idée, Simon Borel (2012, p. 257) montre que « cela s'explique par le fait que les utilisateurs sont en pleine quête de visibilité et recherchent par le fait même à faire valoir leur propre idéal virtuel ». Ce qui signifie que le Sujet a un vouloir faire qui le pousse à atteindre son but. Dès lors cette première relation, celle qui lie le Sujet à l'Objet (de valeur) est une relation de quête ou de « visée » et selon Jean Marie Floch (2002, p. 26), « elle crée la tension nécessaire à l'enclenchement du récit ». Dans le même ordre d'idées, Algirdas Julien Greimas souligne que c'est l'Axe du vouloir (désir) : Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle jonction. Selon que l'objet est conjoint au sujet (par exemple le prince veut la princesse) ou lui est disjoint (par exemple, un meurtrier réussit à se débarrasser

du corps de sa victime), on parlera respectivement de conjonction et de disjonction. Ainsi, si l'individu arrive à être visible par tous sur les réseaux à travers sa représentation identitaire, alors il est conjoint. Comme le mentionne James E. Marcia (1980) cité par Catherine Tournier-Souilleaux (2020, p. 34), « la formation de l'identité résulte de l'interaction des deux composantes que sont l'engagement de soi et l'exploration. La conjonction de ces deux composantes donne lieu à quatre différents types d'identité selon que l'engagement et l'exploration sont forts ou faibles. L'idée de la construction identitaire est de passer de l'identité moratoire (caractérisé par un engagement faible et une forte exploration), état qui témoigne d'une identité établie où le jeune adulte, conscient de ses points faibles, a exploré des domaines et fait ses choix, est en capacité de prendre ses décisions avec un sentiment d'unité et de cohérence ».

Dans la même lancée, Zimmerman Grégoire et al. (2017) cité par Catherine Tournier-Souilleaux (2020, p. 35) note :

la construction identitaire peut être considérée comme un processus créatif dynamique qui permet à l'individu de se distinguer en tant qu'être singulier et unique (dimension de la différenciation : pôle personnel de l'identité) mais également de se conformer et de s'adapter aux autres et à son environnement (dimension d'assimilation : pôle social de l'identité).

3.2. Axe de la transmission

Sur le *deuxième axe*, nous apercevons Destinateur/Destinataire ou Visibilité/Individu. Selon Algirdas Julien Greimas, la deuxième relation est appelée l'Axe de la transmission (axe du savoir) : destinateur/destinataire. Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie (la visibilité pousse Individu/Utilisateur à protéger son identité sociale). Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. En simplifiant, interprétons le destinataire (ou destinataire-bénéficiaire) comme ce qui bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet (par exemple Individu/Utilisateur etc.). Les éléments destinateurs se retrouvent aussi destinataires.

Dans cette étude, la Visibilité, considérée comme le Destinateur est une force invisible qui pousse le Sujet (Individu/Utilisateur) à aller vers l'Objet de valeur qu'est l'Identité sociale. Pour y arriver, le Sujet doit développer des stratégies à

travers son savoir-faire, son devoir-faire et son pouvoir faire afin de l'obtenir. De ce fait, pour atteindre son objectif, il passe plus de temps sur les réseaux sociaux et cela est constaté sur le réseau social TikTok qui est un mode de communication plus récente qui prend de l'ampleur. Cette application, utilisée par bon nombre de jeunes à travers leur identité sociale, leur permet de poster les clips vidéo, les clips musicaux très facilement grâce à des filtres et des effets en tout genre. Ces jeunes se filment pendant quelques secondes ou minutes en faisant des vidéos dans lesquelles l'on peut voir leurs propres chansons, danses en imitant d'autres personnes comme des artistes musiciens, des humoristes, des conseillers conjugaux. En outre, cette application permet à tout individu de modifier ses photos, ses vidéos en choisissant une chanson (joie, tristesse, etc.) qu'il aimerait écouter. Par conséquent, son influence permet aux différents utilisateurs d'être populaires en un mot des « Stars » et ce qui rend leur visibilité plus performante. En synthèse, classiquement, on considère que le destinataire est ce qui déclenche l'action, si quelque chose intervient en cours de route pour attiser le désir de réalisation de la jonction, on le rangera plutôt dans les adjuvants (le même raisonnement s'applique pour l'anti-destinataire et les opposants).

3.3. Axe du pouvoir

Le *troisième axe* est celui de Adjuvants/Opposants ou Amis, Fans, Tiers/Autruï. Ainsi, selon Algirdas Julien Greimas c'est l'Axe du pouvoir : adjuvants/opposants. L'Adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le Sujet et l'Objet, l'Opposant y nuit (par exemple, les amis, les fans et les tiers aident Individu/Utilisateur à mettre en valeur son identité sociale, autruï, conquérants nuisent).

Dans sa quête de l'identité sociale, l'individu qui est considéré comme l'utilisateur des réseaux sociaux se fait des amis, des fans qui deviendront par la suite ses adjuvants c'est à dire ceux qui l'aident à valoriser son identité sociale afin d'être plus visible. Comment l'individu acquiert-il ses adjuvants (amis, des fans) sur ces réseaux sociaux ? En exemple, nous citons Facebook et Whatsapp. Ce choix nous permet de configurer l'individu dans sa quête. Tout d'abord, Facebook est un réseau social qui permet à tout individu d'identifier son identité et d'échanger permanemment avec ses amis en partageant des photos, des

vidéos, des stories, etc. Ce réseau crée les relations amicales, amoureuses et parentales. Pour devenir ami d'une personne, il suffit de chercher son nom, prénom ou surnom en lui envoyant tout simplement une invitation qui s'affichera directement dans la partie demande d'amis. Dès que cette personne l'accepte, vous devenez amis et ce qui signifie que toutes ses publications partagées vous seront visibles. De ce fait, vous pouvez "liker" ou "commenter". Ces publications peuvent être suivies directement par ses amis. Facebook permet de retrouver ses amis de longues dates dont on n'a plus de nouvelles (écoles primaires, secondaires, universitaires, vie professionnelle, etc.). Il rappelle les dates anniversaires aux uns et aux autres. Comme le souligne la Société technologique multinationale américaine par Mark Zuckerberg (2004) :

Facebook est le plus grand réseau social mondialement comptabilisant plus de 2, 91 milliards d'abonnés actifs au 14 décembre 2022. Facebook permet aux usagers/usagères de partager des images, photos, vidéos, articles, échanger des messages instantanés, communiquer directement avec son réseau par appel audio ou vidéos, joindre et créer des groupes, jouer à des jeux en ligne, etc. Facebook permet à ses utilisateurs d'entrer des informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs. Les informations susceptibles d'être mises à la disposition du réseau concernent l'état civil, les études et les centres d'intérêt. Ces informations permettent de retrouver des utilisateurs partageants les mêmes intérêts. Ces derniers peuvent former des groupes et y inviter d'autres personnes. Les interactions entre membres incluent le partage de correspondance et documents multimédias Wikipédia (Facebook).

Ensuite, Whatsapp est un moyen de communication très fiable selon les participants puisque les échanges restent entre la personne et ses amis avec qui elle communique. Il permet d'envoyer rapidement des messages écrits et vocaux, des vidéos et photos, des appels vocaux et vidéos. Plusieurs groupes sont constitués à travers Whatsapp et cela facilite les échanges privés et la communication interne ou internationale. Les statuts sont vus à travers Whatsapp par les contacts enregistrés de la personne qui a publié.

Les opposants sont ceux qui participent à nuire le Sujet (Individu/Utilisateur) dans sa quête de l'identité sociale. Ils sont entre autres certains individus utilisant les mêmes réseaux sociaux que nous avons nommé « Autrui ». Cela se fait généralement à travers les fausses informations sur la personne (sujet) dans le but de nuire. Par exemple, un opposant peut mobiliser d'autres individus à épouser ses idéologies tout en mettant en cause l'effort

fourni par son prochain. Ici on fait cas de l'identité calculée qui est décrite par Fanny Geoges, Antoine Seilles, Guillaume Artignan, Bérenger Arnaud, Nancy Rodriguez, et al. (2009, p. 2) comme suit : « l'identité calculée incite les utilisateurs à établir des comparaisons entre eux et à nourrir leur représentation, mais il ne s'agit pas pour autant de jouer à accroître démesurément un critère comme le nombre d'amis pour jouer le jeu social ».

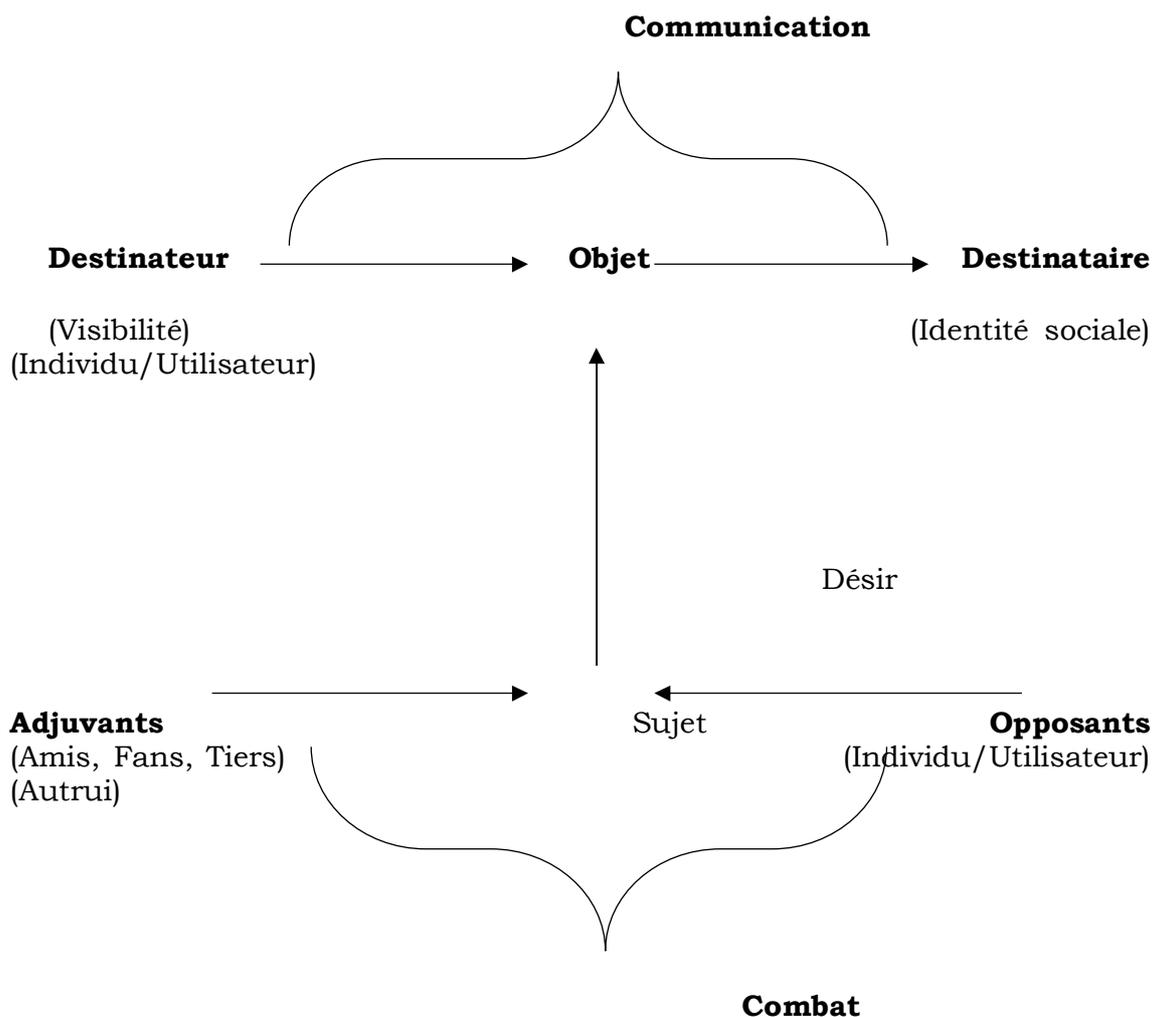


Figure : Schéma actantiel de l'identité sur les réseaux sociaux.

Conclusion

En conclusion, il ressort que l'individu/utilisateur à la quête de l'identité sociale sur les réseaux sociaux, développe des stratégies dans le but d'être visible. Ces réseaux sont Facebook, Whatsapp et TikTok et ont fait l'objet de

l'analyse. Il ressort également que l'analyse sémiotique de la narrativité a permis de situer les rôles qu'a joué chaque actant. Il s'agit du Destinateur/Destinataire, du Sujet/Objet et des Adjuvants/Opposants. Cela signifie que le Destinateur (Visibilité) communique avec le Destinataire (Individu/Utilisateur) ; le Sujet (Individu/Utilisateur) désire l'Objet qui est l'Identité sociale et les Adjuvants (Amis, Fans, tiers) s'opposent aux opposants (Autrui). Des résultats, il ressort d'une part que l'affirmation de soi sur les réseaux sociaux permet à l'individu de s'ouvrir au monde tout en découvrant d'autres cultures, et d'autre part, lui fait perdre sa vie privée en voulant toujours se faire remarquer. Comme le confirme Gabrielle Laframboise (2022, p. 5),

les réseaux sociaux peuvent donc être des alliés ou des ennemis de la grande aventure qu'est la découverte de soi. Pour ne pas se laisser emporter par les vagues de superficialité qui frappent ce monde, il est crucial de se questionner sur les raisons qui mènent à l'utilisation de ces médias. À quoi est-ce que cette publication répond pour moi ? Pourquoi est-ce que je ressens le besoin de partager cette information ? Pourquoi maintenant ?

Apprendre à se connaître, découvrir ce qui nous rend unique et savoir l'apprécier est la meilleure arme pour ne pas devenir un autre visage filtré sur un fil d'actualité ».

Références bibliographiques

BOREL Simon, 2012, « Facebook, stade suprême de la quête de reconnaissance », in *Revue du MAUSS*, vol. N°2, France, La Découverte, in <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Facebook>, consulté le 12 septembre 2023.

CARDON Dominique, 2008, *Le design de la visibilité. Un essai de cartographie du web 2.0*, dans *Réseaux* 2006/4 (N°152), pp. 93-137, France, Éditions Lavoisier, in <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2008-6-pages-93.htm>, consulté le 12 septembre 2023.

CHARTRAND Amélie, 2022, *Relations entre l'utilisation de Tiktok et le bien être chez les jeunes adultes. Mémoire en psychologie*, Université Laval, Québec, Canada, <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/f9ac829c-145d-4dbc-900b-8c5d197ec57d/content>, le 2 octobre 2023.

DE GAULEJAC Vincent, 2002, *Identité*, Barus-Michel (J), Enriquez (E), Lévy (A) (sous la direction de), *Vocabulaire de psychosociologie, référence et positions*, Paris, Érès. [https://.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours/Vocabulaire psychosociologie/identite_degaulejac.pdf](https://.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/cours/Vocabulaire_psychosociologie/identite_degaulejac.pdf), consulté le 2 octobre 2023.

ERTZSCHEID Ollivier, 2013, *Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies*, Marseille, OpenEdition Press.

FAURE Denis, 2016, *Présentation de Facebook*, Nogenternet Formation

GEOGES Fanny, SEILLES Antoine, ARTIGNAN Guillaume, BÉRENGER Arnaud, 2009, « Sémiotique et visualisation : une étude comparée de Facebook et Myspace », Nom de la revue, Volume X- n°X/2001, <https://hal.science/hal-00410952/document>, consulté le 20 septembre 2023.

GHLISS Yosra, 2019, « Les photos-discours Whatsapp : éléments d'analyse d'une affordance d'une application mobile » URL : <https://journals.openedition.org/corela/8480> ; DOI:10.4000/corela.8480, pp. 1-19, consulté le 20 septembre 2023.

GOZLAN Angélique, 2014, « Le héros éphémère sur la scène facebookienne », in *Topique*, vol, 126, N°1, Paris, Association internationale interactions de la psychanalyse (A2IP). <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Facebook>, consulté le 19 septembre 2023.

GREIMAS Algirdas Julien, 1966, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.

GROUPE D'Entrevrernes, 1979, *Analyse sémiotique des textes. Introduction. Théorie-Pratique*, Presses universitaires de Lyon.

HÉBERT Louis, 2006, *Le modèle actantiel*, dans Louis Hébert (dir.), Signo, Rimouski (Québec). In <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>, consulté le 12 septembre 2023.

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Facebook>, consulté le 11 septembre 2023.

https://nogenternet.fr/wafx_res/Files/cours_20FaceBook.pdf, le 11 septembre 2023.

<https://spip.telug.ca/inf1160/IMG/pdf/1160-notionsfondamentales.pdf>, consulté le 5 septembre 2023, Canada, Université Téluq Université à Québec.

LAFLAMME Simons, 2016, « La notion d'identité dans les sciences sociales en Ontario français », in *Cahiers Charlevoix*, Études franco-ontariennes, Volume 11, pp.73-112, Presses de l'Université d'Ottawa, éditeur (s): Société Charlevoix. <https://www.erudit.org/fr/revues/Charlevoix/2016-v11-ccharlevoix03004/1039283ar.pdf>, consulté le 5 septembre 2023.

LAFRAMBOISE Gabrielle, 2022, « Réseaux sociaux et construction identitaire. L'Amnésique. Journal des étudiants. e. s en psychologie et neuroscience cognitive de l'Université de Montréal », in <https://amnesique.com/2022/11/16/reseaux-sociaux-et-construction-par-gabrielle-laframboise/>, consulté le 5 septembre 2023.

LEMIEUX Vincent., 1999, *Les réseaux d'acteurs sociaux*, Paris, PUF.

MARCIA James E., 1980, *Identity in adolescence*. In Adelson, J. (Ed), *Handbook of Adolescent Psychology*, pp. 159-187. New York, NY, John Wiley & Sons.

PANIER Louis, 2009, *La sémiotique discursive une analyse de la signification et de ses fonctionnements une pratique de la lecture des textes*. <https://docplayer.fr/22595733-La-semiotique-discursive-une-analyse-de-la-signification-et-de-ses-fonctionnements-une-pratique-de-la-lecture-des-textes.html>, consulté le 2 octobre 2023.

SOUILLEAUX Catherine Tournier, 2020, « Sociabilité adolescente et construction identitaire à l'épreuve des réseaux sociaux numériques », in *Institut national Supérieur du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Paris*, Paris, Sorbonne Université.

ZIMMERMAN Grégoire et al., 2017, « Conduites à risque à l'adolescence : manifestations typiques de construction de l'identité ? », *Enfance*, 2017/2 (N°2), Université de Lausanne, édition Berlin, De Boeck, La Découverte et Érès, pp. 239-261.

ZUCKERBERG Mark, 2004, Facebook. USA, Société technologique multinationale américaine, in <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Facebook>, consulté le 2 octobre 2023.